

## Syndrome de stress post-traumatique complexe<sup>1</sup>

1. Une histoire de soumission à un régime totalitaire durant une période prolongée [de temps] (de quelques mois à des années). Parmi les exemples : otages, prisonniers de guerre, survivants des camps de concentration et survivants de certains cultes religieux. Les exemples comprennent aussi notamment les personnes soumises à des systèmes totalitaires dans la vie sexuelle ou familiale, notamment les survivants à la violence familiale, à l'abus physique ou sexuel à l'endroit des enfants, et à l'exploitation sexuelle organisée (Herman, 1997, p. 121).
2. Modifications de l'humeur, y compris :
  - dysphorie persistante;
  - idées suicidaires chroniques;
  - automutilation;
  - colère explosive ou extrêmement inhibée (possibilité d'alternance); [et]
  - sexualité compulsive ou extrêmement inhibée (possibilité d'alternance).
3. Modifications des états de conscience, y compris :
  - amnésie ou hyperamnésie en ce qui concerne les événements traumatisants;
  - épisodes dissociatifs transitoires;
  - dépersonnalisation/déréalisation; [et]
  - expériences revécues, soit sous la forme de symptômes intrusifs de stress post-traumatique, soit sous la forme de préoccupations ruminatives.
4. Modifications de la perception de soi-même, y compris :
  - sentiment d'impuissance ou paralysie de l'initiative;
  - honte, culpabilité et autoaccusation;
  - sentiment de souillure ou de flétrissure; [et]
  - sentiment d'être complètement différent des autres (peut inclure le sentiment d'être à part, de solitude complète, croyance qu'aucune autre personne ne peut les comprendre ou d'avoir une identité non-humaine).
5. Modifications de la perception de l'agresseur, y compris :
  - préoccupation au sujet de la relation avec l'agresseur (notamment idées de vengeance);
  - attribution irréaliste d'un pouvoir absolu à l'agresseur (avertissement : il se peut que la victime se fasse une idée plus réaliste de ce pouvoir que le clinicien);
  - idéalisation de la relation ou relation paradoxale;
  - sentiment d'une relation spéciale ou surnaturelle; [et]
  - acceptation du système de croyance ou des rationalisations de l'agresseur.
6. Modifications des relations avec les autres, y compris :
  - isolement et retrait;
  - rupture de relations intimes;
  - recherche répétée d'un sauveur (peut alterner avec l'isolement et le retrait);
  - méfiance persistante; [et]
  - échecs répétés dans l'autoprotection.
7. Modifications des systèmes de significations, [y compris] :
  - perte d'une confiance durable [et]
  - sentiment d'impuissance et de désespoir.

---

<sup>348</sup> Tiré de Cynthia C. Wesley-Esquimaux et Magdalena Smolewski, *Traumatisme historique et guérison autochtone*, Rédigé pour le compte de La Fondation autochtone de guérison, Ottawa, 2004, p. 111.